

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
3 au 18 septembre 2010
www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE
CRÉATION 2010
1ÈRE SUISSE

M&M



PIERRICK SORIN (FR)

22h13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)

Théâtre Saint-Gervais
Genève
Ma 14, ve 17 sept à 21h
me 15, je 16, sa 18 sept à 19h
CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Durée : 90'

Billetterie
St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch



Après avoir été l'Invité de l'édition 2009 de La Bâtie, en investissant pas moins de quatre lieux pour une rétrospective impressionnante, avec une exposition-parcours très animée en hommage à Georges Méliès, le vidéaste et plasticien Pierrick Sorin revient avec un spectacle théâtral en forme de performance. Un one man show interprété par Nicolas Sansier, où l'humour et la poésie visuelle reposent sur la création d'images en direct.

Le sujet : « un portrait d'artiste au travail » dont l'enjeu n'est pas tant de mettre en lumière un individu que le fonctionnement d'une pensée et d'une pratique relevant du bricolage et de la fantaisie.

Que fait l'artiste quand il est seul dans son atelier ? À quoi rêve-t-il ? Rêve-t-il seulement ? Est-ce qu'il dort ? Se ronge-t-il les ongles ? S'amuse-t-il ? Est-il en train de créer ? Et que crée-t-il alors ? Comment fait-il ? Tout le monde se pose un peu ce genre de questions. Et, à de rares exceptions près, il est rare que l'artiste y réponde.

« Mon quotidien de créateur est fait de manipulations et de bricolages ayant pour but de produire du visuel. Tripotant caméras, miroirs, peinture, projecteurs, j'agis sur les images. Ces instants-là sont souvent chargés d'une poésie que nie forcément la forme achevée du travail. La fragilité de quelques constructions bancales dans l'atelier, les gestes approximatifs n'aboutissant qu'à des demi-réussites, les échecs piteux et risibles, les heureux hasards qui déclenchent ou font progresser une idée, les petites choses du quotidien qui stimulent l'esprit ou les tracas qui détournent de l'acte artistique : voilà ce dont j'aimerais parler. »

Pierrick Sorin

Écriture mise en scène, scénographie et vidéo

Pierrick Sorin

Interprétation

Nicolas Sansier

Montage vidéo

Karine Pain

Régisseur vidéo et trucs directs

Éric Perroys

Fabrication décors

Cyril Cornillier, Xavier Hervouët

Coproduction

Théâtre du Rond-Point/Rond-Point des
Tournées, Théâtre National de Toulouse
La Bâtie-Festival de Genève, Le Grand T

En partenariat avec le Théâtre Saint-Ge-
vais Genève

Création du 14 au 24 avril 2010
au Théâtre National de Toulouse

www.pierricksorin.com

«Le projet qui me tient le plus à cœur est la création d'un spectacle personnel. Il est actuellement intitulé *22h13 - Ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre* *. C'est un one man show, entre théâtre et performance visuelle, qui donne à voir et à entendre quelques instants choisis de l'activité quotidienne d'un artiste, en l'occurrence un vidéaste.

L'humour, souvent un peu caustique et une poésie visuelle essentiellement fondée sur la production de séquences vidéo «en direct», y jouent un rôle prépondérant. Grâce au procédé de l'incrustation, et comme j'ai pu le faire très souvent moi-même dans nombre de courts métrages, l'artiste se dédouble sur les écrans. Il endosse simultanément plusieurs rôles. Il peut être à la fois chanteur, musicien, psychanalyste ou visiteur excentrique d'une galerie d'art.

Le cadre unique de l'action, c'est l'atelier. On y trouve aussi bien des pots de peintures, du matériel de bricolage, des ordinateurs, des caméras, des vidéo-projecteurs, un poste de radio, un vieux répondeur téléphonique, des éponges et des balais-brosses. Sous forme d'un journal de bord, exprimé principalement en voix «off», l'artiste, interprété cette fois par un acteur autre que moi-même, nous fait partager les réflexions et les doutes qui accompagnent, jour après jour, son travail. Il démystifie, au passage, la noble image du créateur.

Ce spectacle pourrait être assimilé à une «performance artistique» au sens où l'on voit l'artiste «faire œuvre» en direct, mais le fait qu'il soit joué par un comédien et la place importante du texte, le positionne davantage dans le «champ théâtral». On peut le définir comme un «portrait d'artiste au travail»; mais son enjeu n'est pas tant de mettre en lumière un individu que le fonctionnement d'une pensée et d'une pratique relevant du bricolage et de la fantaisie.»

Pierrick Sorin

*Je précise que j'ai donné ce titre un peu au hasard, alors que je n'avais pas encore commencé à écrire ce spectacle. On me harcelait pour qu'un titre puisse figurer dans un programme. On verra comment je m'en débrouille...



Pierrick Sorin

Né en 1960, à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto-filmage, il est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Mais l'artiste est aussi un enfant de Méliès : il crée en particulier des petits théâtres optiques, mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petit hologramme et parmi des objets réels.

Adeptes d'une attitude artistique qui, tout en étant contemporaine et intellectuelle, reste accessible à un large public, Pierrick Sorin a créé des dispositifs audiovisuels appliqués à la communication événementielle.

Il travaille avec Les Galeries Lafayette Haussmann (vitrines pour la *Nuit Blanche* 2002), Cartier, Chanel, Renault, et participe également à la mise en scène et la scénographie de concerts (avec la chanteuse Anaïs en 2009), d'opéras (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2007 au Théâtre du Châtelet, *Pastorale* de Gérard Plesson au Théâtre du Châtelet en 2009, *Turandot* à la Scala prévu en 2011). Il collabore également avec la compagnie Royal de Luxe en 2005 pour *Une histoire d'éléphant*, avec Lille 2004 capitale européenne de la culture, avec le Forum international des cultures de Barcelone 2004 et avec la ville de Nantes pour Nantes, projets d'artistes (2001) et pour l'inauguration du Lieu Unique.

Parallèlement, il réalise des courts-métrages pour la télévision comme *Pierrick et Jean-Loup* sur France 3 (1994) ainsi que des vidéo-clips. Parmi ses œuvres, on peut citer notamment une série de courts «auto-filmages» : *Réveils* (1988), *Je m'en vais chercher mon linge* ; des installations à caractère narratif : *L'Incident du bol renversé* (1993), *J'ai même gardé mes chaussons pour aller à la boulangerie* (1993), *Une vie bien remplie* (1994) ; des petits spectacles pseudo holographiques : *L'Homme fatigué* (1997), *La Toilette du peintre* (2001) mais aussi *Vous êtes tous mes amis*, dispositif audiovisuel participatif (2008).

Ses expositions sont présentées dans le monde entier de Sao Paulo à Moscou, en passant par Madrid ou Séoul, ainsi que dans les hauts lieux de l'art contemporain : Fondation Cartier, Centre Georges Pompidou, Tate Gallery de Londres, musée Guggenheim de New-York, Metropolitan Museum of photography de Tokyo, Biennale de Venise...

Ces expériences diverses sont traversées par des thèmes récurrents, en particulier par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques, sur celle de toute activité humaine. L'enfermement insoluble dans des problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de la personnalité, comptent aussi parmi les idées qui fondent son travail.

Nicolas Sansier

Il se forme au Conservatoire Régional de Nantes puis au Studio-Théâtre du CRDC, après un passage à la Clair Hand Academy (Irlande). Il joue dans des pièces de théâtre mais également dans des opérettes et comédies musicales. On le retrouve ainsi sous la direction de Xavier Ricard dans *La Nègresse* de François Lescot ; Christophe Rouxel dans *Marat Sade* de Peter Weiss, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *Little Boy, La Passion* de Jean-Pierre Canet ; Hervé Lelardoux dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry ; Jean-Luc Annaix dans *Et Dock donc s'en vint sur terre...*, *Just Married* et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; Laurent Maindon dans *Tête de Poulet* de György Spiro, *Premier Amour* de Samuel Beckett, *Vitellius* de Andras-Forgach et *Asphalte jungle* de Sylvain Levey ; Gilles Blaise dans *Prise de tête* (en collaboration avec Bertrand Ducher) et *Bukowski* de Charles Bukowski ; Patrice Boutin et la compagnie TMscene dans *L'Assassinat de Trotski* et *La Cabane à deux têtes* ; Yvon Lapous dans *Les Sincères* de Marivaux, *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, *Les Mains sales* de Jean- Paul Sartre, *Dreyfus* de Jean-Claude Grumberg, *L'Enfant recherché* de Jens Sorensen, *Buffet Froid* de Bertrand Blier et *Le Retour* de Harold Pinter ; Mickaël Le Bouedec dans *Le Second Faust* de Goethe ; Bernard Lotti dans *Homme et galant homme* de Eduardo de Filippo, *Quai d'embarquement* de Viviani et *La Danse du coq* de Sean O'Casey ; Yohan Dehollander dans *Les Frères Robert* de Arns Sieren ; Pierre Sarzacq dans *Gösta Berling* de Selma Lagerlof ; Marylin Leray dans *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall ; François Chevalier dans *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino.

Il travaille également pour une création collective du Lieu Unique à Nantes avec *Code bar* (avec la collaboration de Rémi De Vos) ainsi que *Alice...* petite forme explosive d'après Lewis Carroll du groupe Alice&Co.

Il tourne enfin dans un film-opéra *Macbeth* de Verdi réalisé par Claude D'Anna.

Coup de coeur

«Avec la complicité d'une équipe qu'il ne manque pas de saluer à la fin de la représentation de *22 h 13*, l'auteur nous offre un spectacle très original et drôle. Ce plasticien affectionne les installations à caractère dramatique - au sens d'une progression. Au théâtre, il propose une nouvelle manière de raconter des histoires. Il s'est trouvé un double : Nicolas Sansier. Dans un atelier, face à une commande qu'il doit honorer, un homme se pose toutes sortes de questions. On voit sa pensée en mouvement, mais on prend également la mesure de tout ce qu'une journée compte de gestes minuscules. C'est d'une cocasserie irrésistible et cela donne lieu à mille et un effets magiques. La personnalité de l'interprète ajoute au charme.»

Armelle Héliot, FIGARO SCOPE, 9 juin 2010

Théâtre, images et fantaisie

«L'artiste Pierrick Sorin aime jouer avec les images : installations, vidéos, petits films, ses facéties s'exposent depuis une vingtaine d'années dans les musées et les foires d'art. Cette fois, il a mis son univers en scène et transforme le Théâtre du Rond-Point, à Paris, en un atelier où se mélangent les objets et les rêves d'un grand garçon effaré qui essaie d'être un artiste. La pièce *22 h 13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)* est un autoportrait intime plein d'images, incrustées, déformées, ou le burlesque finit toujours par l'emporter sur l'angoisse.»

Fabienne Darge, LE MONDE, 6 juin 2010

Performances magiques

«D'aucuns y verront une démarche narcissique. C'est tout le contraire : l'acte généreux d'un créateur qui ouvre la porte de son laboratoire et de son cœur. Le spectacle est truffé de minicréations-performances ludiques et magiques, relayées par la vidéo : pluies de peinture multicolore, gâteau d'anniversaire enchanté et chanteur, feu de cheminée fantôme... Loin du cliché de l'artiste ténébreux, Nicolas Sansier se coule avec pudeur et un détachement légèrement ahuri dans la peau de Pierrick. C'est drôle, intéressant, touchant. L'apprenti dramaturge a tout compris : le théâtre, c'est la vie...»

Philippe Chevilly, LES ECHOS, 4 juin 2010

